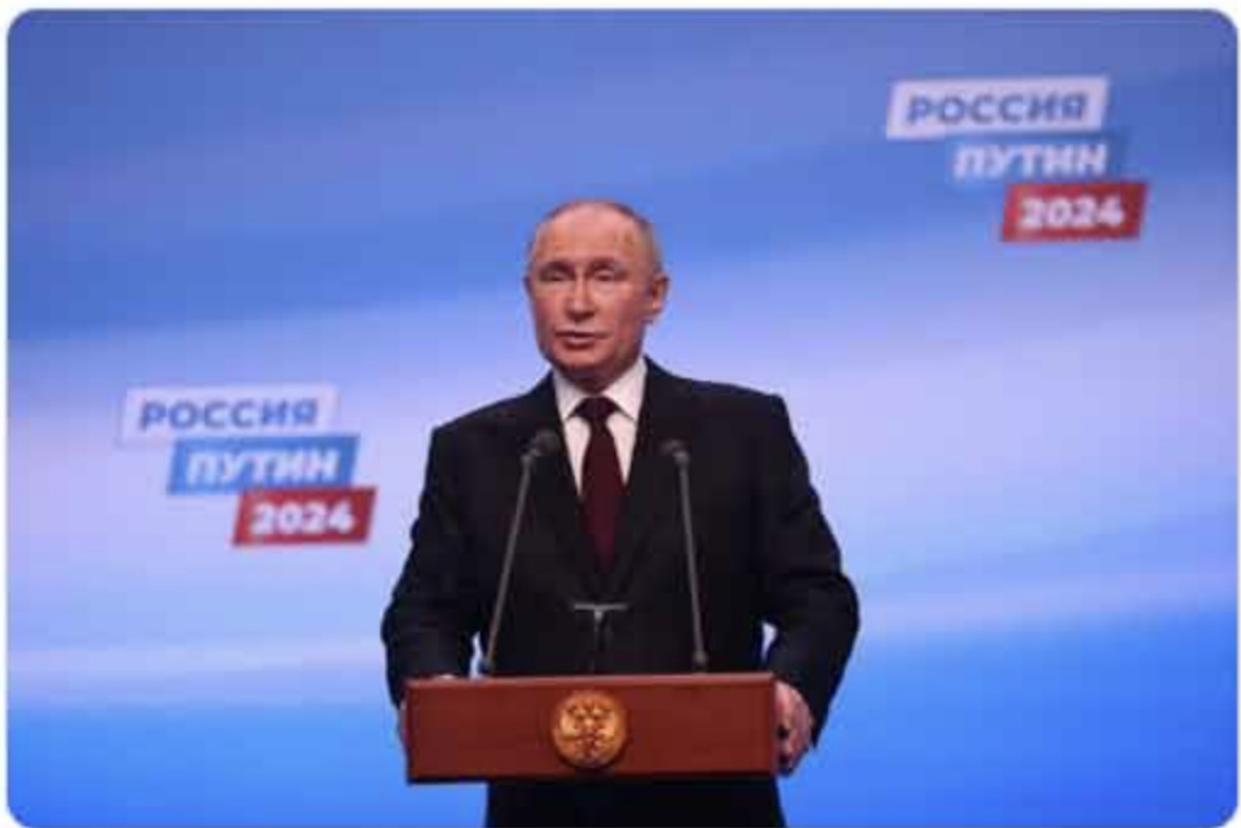


Poutine met en garde contre une « Troisième Guerre mondiale » si l'Occident déploie des troupes en Ukraine

écrit par Monique B | 20 mars 2024





Le discours de victoire du président russe Vladimir Poutine et les questions-réponses avec la presse ont porté sur des thèmes familiers, mais il a profité de l'occasion, après avoir obtenu un score record de 87 % des voix, pour avertir les États-Unis et l'Europe **qu'une « Troisième Guerre mondiale à grande échelle » est « possible » si des troupes occidentales pénètrent en Ukraine.**

Ces remarques ont été faites en réponse à la question d'un journaliste sur les récentes déclarations du président Macron, qui pense que l'envoi de troupes en Ukraine est une possibilité réaliste. Poutine [a répondu](#) dimanche : « Je pense que tout est possible dans le monde d'aujourd'hui et il est clair pour tout le monde que **ce serait un pas de plus vers une Troisième Guerre mondiale à grande échelle.** »

Mais le dirigeant russe a également souligné que le personnel militaire de l'OTAN était déjà présent en Ukraine,

et que les services de renseignement russes avaient observé que l'on parlait parfois anglais et français sur le champ de bataille. « Il n'y a rien de bon à cela, d'abord pour eux, parce qu'ils sont en train de mourir là-bas, et en grand nombre », a-t-il déclaré.

Poutine a ajouté : « Il semble que la France puisse jouer un rôle. Tout n'est pas encore perdu. Au cours du week-end, le président français Macron a lancé **l'idée d'un cessez-le-feu en Ukraine pendant les Jeux olympiques de Paris**, qui doivent se dérouler du 26 juillet au 11 août [de cette année](#) :

La France souhaite que la Russie observe un cessez-le-feu en Ukraine pendant les Jeux olympiques de cet été à Paris, a déclaré le président français Emmanuel Macron dans une [interview](#) accordée à la télévision ukrainienne samedi.

« C'est un message de paix », a déclaré Macron, avant qu'un interprète en voix off ne cite le président français en disant que la France agit ainsi conformément à l'esprit du mouvement olympique.

Poutine a semblé répondre à cette ouverture en déclarant dans son discours de dimanche : « Je ne cesse de le répéter : « Je l'ai dit et redit et je le répète. **Nous sommes favorables à des pourparlers de paix, mais pas seulement parce que l'ennemi est à court de balles** », a déclaré Poutine.

« S'ils veulent vraiment, sérieusement, construire des relations pacifiques et de bon voisinage entre les deux États sur le long terme, et non pas simplement faire une pause pour le réarmement pendant un an et demi ou deux ans.

Le Kremlin a repris cet [échange](#) plus tard :

Commentant l'appel du président français à un cessez-le-feu, la porte-parole du ministère russe des affaires

étrangères, Maria Zakharova, a exhorté Macron à cesser les livraisons d'armes à l'Ukraine, a rapporté l'agence de presse TASS.

Zakharova a également déclaré que Macron aurait dû proposer le même cessez-le-feu aux parties du conflit au Moyen-Orient.

Poutine a par ailleurs présenté sa réélection pour un nouveau mandat de six ans comme la preuve que **la population russe le soutenait** dans sa défense de la Russie lors de l' « opération militaire spéciale » en Ukraine. « Chers amis, c'est un grand plaisir ce soir d'être avec les membres de mon équipe, avec les membres de mon équipe, des gens qui pensent de la même façon, qui ont les mêmes objectifs. Mais réfléchissons à ce mot, d'où il vient, compagnon d'armes, ou coéquipiers. » Il a souligné que « les votes de tous les citoyens de Russie expriment la volonté unie de la Fédération de Russie ».

Il a juxtaposé son « mandat » à l'état des choses en Amérique. « Le monde entier se moque de ce qui se passe là-bas », a-t-il déclaré à propos des États-Unis. « **C'est juste une catastrophe, ce n'est pas la démocratie, qu'est-ce que c'est ?** »

Poutine a également été interrogé sur le décès du leader de l'opposition Alexei Navalny, qui est mort le 16 février dans une prison de l'extrême nord du pays de ce qui a été officiellement qualifié de « causes naturelles ». Poutine a confirmé les informations selon lesquelles un important échange de prisonniers avec l'Occident était sur le point d'avoir lieu juste avant sa « triste » mort. À propos de cet échange, qui était en préparation quelques jours avant la mort inattendue de Navalny, Poutine a expliqué : « J'ai dit : 'Je suis d'accord pour que l'on échange des prisonniers

avec l'Occident' : J'ai dit : « Je suis d'accord ». **J'ai posé une condition : nous l'échangeons, mais il ne reviendra jamais**« .

En ce qui concerne l'avenir de la guerre en Ukraine, alors que les attaques transfrontalières de drones se multiplient contre les villes et les infrastructures énergétiques russes, **Poutine a évoqué la possibilité de créer une importante zone tampon**. Je n'exclus pas que, compte tenu des événements tragiques qui se déroulent aujourd'hui, nous soyons contraints à un moment donné, lorsque nous le jugerons opportun, de créer une certaine « zone salubre » dans les territoires aujourd'hui soumis au régime de Kiev », a déclaré Poutine, sans toutefois donner plus de détails.

<https://www.aubedigitale.com/poutine-met-en-garde-contre-une-troisieme-guerre-mondiale-si-loccident-deploie-des-troupes-en-ukraine/>